



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Confiteor.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

ter le feu sur la terre, & je ne desire rien tant que de l'y voir allumé

Allumez donc, mon Dieu, dans mon cœur ce feu divin que vous y voulez voir brûler. Je sçay que toute la Religion Chrestienne n'est qu'un feu & un amour interieur, & une ardeur aussi pure & aussi brûlante que l'étoit le feu de la Pentecoste. Que par vostre grace, mon Dieu, & par l'infusion de vostre Esprit je fasse une riche provision de ce feu sacré qui consume dans moy tout ce qui vous y déplaist, & qui me fasse brûler d'un saint amour en vostre presence.

Confiteor.

LORSQUE le Prestre est au bas de l'Autel, entrez alors devant Dieu, mes tres-chers freres, dans un veritable sentiment de componction de cœur. Confessez-luy vos pechez avec le Prestre qui s'humilie. Ne rougissez point de condamner vos mauvaises actions & vos paroles déréglées. Jugez-vous vous-mesmes & accusez vous vous-mesmes en la presence des hommes, afin que vostre Juge vous justifie un jour devant les hommes & les Anges. Ecoutez saint Paul qui vous avertit que l'on

*Anastase
Ev. de Nicée*

est souvent frappé de maladie & mesme de mort, parce que l'on se presente indignement aux saints Mysteres.

Mais qui en est digne, me dites-vous? Je sçay bien que personne n'en est digne. Mais je sçay aussi que vous en deviendrez dignes si vous le voulez. Reconnoissez que vous estes pecheurs, Abstenez vous de vos pechez. Faites voir dans vostre vie des œuvres de penitence; Ajoûtez à vos aumosnes qui sont des fruits de vostre justice, la tendresse envers les pauvres. Ayez pour eux des entrailles de misericorde; & de cette sorte vous deviendrez dignes des saints Mysteres. Offrez à Dieu vos prieres avec un esprit contrit & il vous accordera vos demandes. Si vous n'avez soin d'en user de cette sorte, il est à craindre pour vous que vous ne perdiez le temps que vous passez dans l'Eglise. Disons donc à Dieu.

Que je me souviene, mon Dieu, que je suis pecheur, & quand je voy vostre Ministre mesme s'humilier devant vous, & s'accuser de ses pechez à la face de vos Autels, que je rougisse de ne pas rougir assez de mes fautes, & que ma douleur soit de ne pas avoir assez de douleur de mes pechez.